



Une exposition de l'Alliance de recherche
«*Design et culture matérielle : développement communautaire et cultures autochtones*»
Direction: Élisabeth Kaine
Co-direction: Élise Dubuc
Université du Québec à Chicoutimi

Cette exposition du groupe «Mémoires du territoire» est née d'une Alliance de recherche universités-communautés (ARUC) -*Design et culture matérielle: développement communautaire et cultures autochtones* - entre les communautés de Mashteuiatsh, Uashat mak Mani-utenam, Odanak et l'Université du Québec à Chicoutimi.

Nous tenons à remercier pour leurs précieuses collaborations :
- la Maison de transmission de la culture innue, Shaputuan, les membres de la direction et du personnel, Donald Pilot, Claude-François Hugué et Jean Saint-Onge;
- le Conseil de bande de Uashat mak Mani-utenam;
- la Boîte Rouge vif;
- le Jardin des Premières Nations du Jardin botanique de Montréal et sa responsable Sylvie Paré;

Conception des contenus :
les membres du groupe de réflexion
Mémoires du territoire :

Rose-Anne Grégoire
Sylvie Jourdain
André Michel
Lauréat Moreau
Donald Pilot
Bernard Saint-Onge
Doris Vollant
Françoise Vollant
Réginald Vollant
Jean Saint-Onge

Design d'exposition : Lise Emond
Réalisation graphique : Claudia Néron, Lise Emond
Direction artistique : Pierre-André Vézina
Photographies : Jean-François Vachon, Réginald Vollant, Carl Morasse, Élise Dubuc et Lise Emond
Recherche et textes : Élise Dubuc et France Tardif
Collaboration au projet : Réginald Vollant, Hugues de Varine.
Vidéo : Carl Morasse

Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada.

La Boîte Rouge vif
Diffusé par La Boîte Rouge vif
930 rue Jacques-Cartier Est
Chicoutimi, Qc, G7H 7K9
laboiterougevif@yahoo.ca
(418) 545-5523



UQAC
Université du Québec
à Chicoutimi

Partenaire

La Maison de transmission de la culture innue, Shaputuan

Inauguré en 1998, la Maison de transmission de la culture innue, Shaputuan, est située à une extrémité de la communauté de Uashat, directement à l'entrée de la ville de Sept-Îles, sur le terrain d'un centre commercial.

Le nom du musée a été emprunté au terme innu « Shaputuan » qui désigne la grande tente de rassemblement communautaire. Le musée se veut un lieu de rencontre où l'on s'imprègne de la culture innue, passée et présente. Le bâtiment est composé d'un espace central réservé aux rencontres communautaires et comprenant des espaces attenants où sont présentées expositions permanentes et temporaires.

La mission du Shaputuan vise à mieux faire connaître et à perpétuer la culture des Innus. Afin d'atteindre ses objectifs, le musée Shaputuan s'engage à acquérir, à conserver, à étudier, à interpréter, à exposer et à diffuser sous diverses formes (publication, prêt d'objets, etc.) des artefacts et des témoignages de la culture innue d'hier et d'aujourd'hui.

La Maison de transmission de la culture innue, Shaputuan, est partenaire de l'Alliance de recherche universités-communautés «*Design et culture matérielle : développement communautaire et cultures autochtones*». **À l'automne 2005, elle présente une importante exposition des œuvres créatives des artisans de la communauté.**

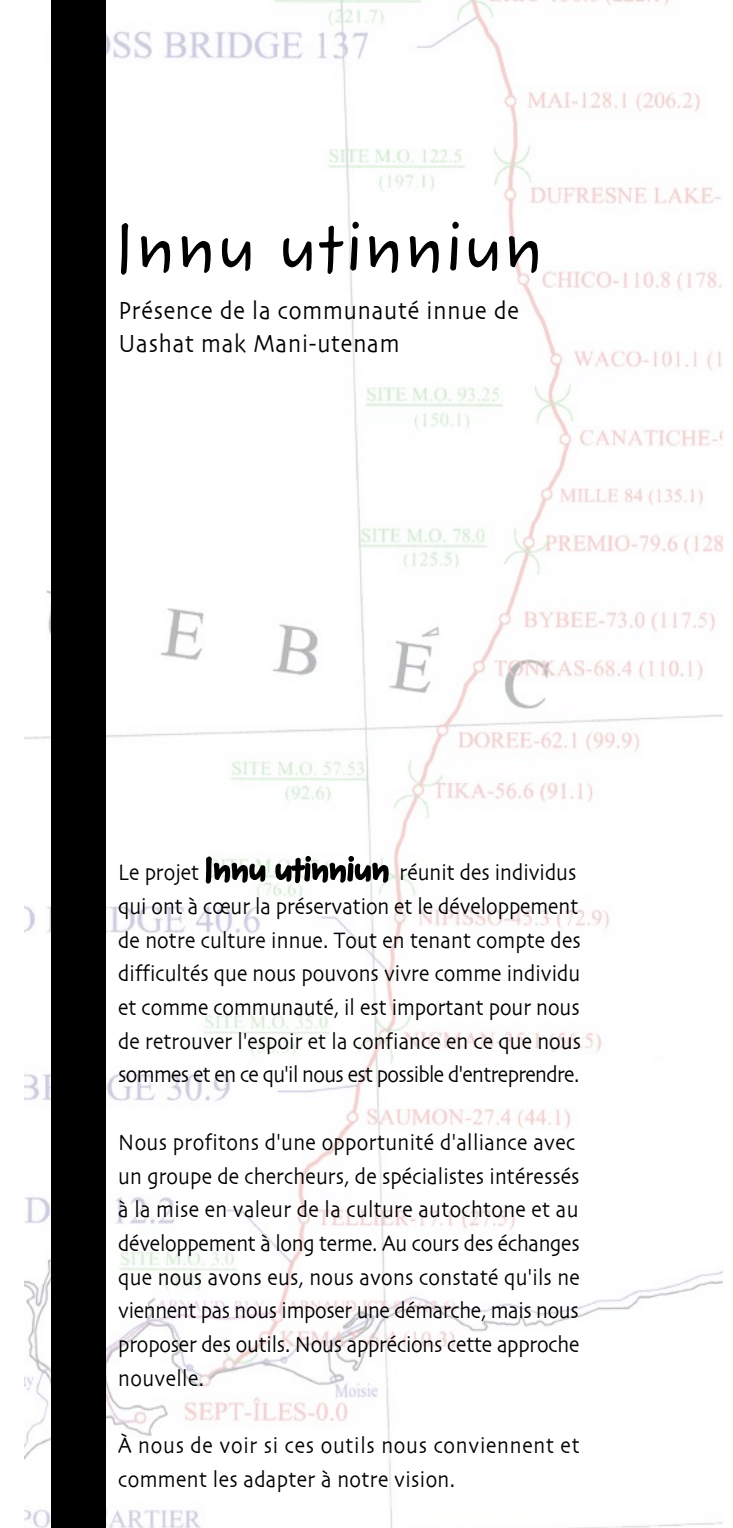
Innu utinniun

Présence de la communauté innue de Uashat mak Mani-utenam

Le projet **Innu utinniun** réunit des individus qui ont à cœur la préservation et le développement de notre culture innue. Tout en tenant compte des difficultés que nous pouvons vivre comme individu et comme communauté, il est important pour nous de retrouver l'espoir et la confiance en ce que nous sommes et en ce qu'il nous est possible d'entreprendre.

Nous profitons d'une opportunité d'alliance avec un groupe de chercheurs, de spécialistes intéressés à la mise en valeur de la culture autochtone et au développement à long terme. Au cours des échanges que nous avons eus, nous avons constaté qu'ils ne viennent pas nous imposer une démarche, mais nous proposer des outils. Nous apprécions cette approche nouvelle.

À nous de voir si ces outils nous conviennent et comment les adapter à notre vision.



Mémoire du territoire **Innu utinniun**

Un projet qui implique la communauté

Volet expérimental de la recherche, «Mémoires du territoire» est une exploration de moyens permettant aux membres d'une communauté de définir et d'exprimer leur propre conception de ce qu'est la culture. Il s'oppose à la pratique habituelle où des gens reconnus comme experts de la culture, le plus souvent extérieurs à la communauté, définissent sur des critères universaux ce qu'est la culture, les éléments qui se doivent d'être reconnus et ceux qu'ils faut préserver, et les imposent à la population. Dans l'approche proposée, les membres de la communauté sont compris comme des «experts d'usage». Hugues de Varine qui inspire notre démarche a mis de l'avant ce concept afin de valoriser l'expérience des principaux acteurs et usagers et de reconnaître le rôle primordial des gens de la communauté dans la définition, l'utilisation et la perpétuation de leur propre culture.

Une année d'expérimentation

La première année d'expérimentation du projet à Uashat mak Mani-utenam a permis, avec la collaboration de Réginald Vollant, la formation de groupes de réflexion incluant une représentation équilibrée des membres issus des deux entités de la communauté, soit Uashat et Mani-utenam. Cet équilibre est considéré par les membres du groupe comme un élément très important de la réussite du processus jusqu'à ce jour et garant de son développement futur, tout comme le fait que le projet se situe au niveau culturel et qu'il fasse appel à une participation bénévole et communautaire. Cette base de travail permet également l'expression d'une fierté, une évocation et une façon de renouer avec l'entraide et le partage qui, se rappelle-t-on, étaient autrefois de pratique plus courante. Les rencontres prennent souvent la forme d'un partage d'expériences autour d'un café, parfois à l'occasion d'un bon repas. Une occasion de mieux se connaître, d'exprimer ses questionnements profonds sur la culture, la nécessité de sa transmission, mais avant tout sur l'impératif de définir communautairement ce qui importe, ce qui est significatif.

Une méthode à inventer

Afin de permettre aux discussions de prendre une forme susceptible d'être partagée avec le plus grand nombre, chacun des participants a identifié dix éléments significatifs pour lui, pour sa famille, pour son groupe. Il peut s'agir d'un événement, d'une personne, d'un lieu, d'un objet, d'une relation, ou de valeurs. Quelques rencontres ont ensuite permis de procéder à une mise en commun de tous les éléments identifiés et à leur regroupement suivant un nombre de concepts réunissant les éléments apparentés. Afin d'intégrer des éléments importants pour tous les groupes de la communauté, les participants au

premier cycle des rencontres animent des exercices semblables avec des groupes de jeunes, de gens plus expérimentés, parfois plus âgés, d'autres qui auraient pu être marginalisés.

L'exposition comme moyen de partage et d'action

Au terme de la démarche entreprise par les différents groupes, la collecte des éléments importants et les discussions entourant leur regroupement en ensembles significatifs, il est important de diffuser l'information recueillie. L'idée est de favoriser l'interaction et la participation d'un nombre toujours plus grand des membres de la communauté. Des expositions destinés à des groupes restreints sont prévues afin d'enrichir les éléments et leurs regroupements qui ont d'abord été identifiés. Une exposition de plus grande envergure est prévue par la suite. La démarche est un appel à la création d'initiatives communautaires.



Quai de Sept-îles (Uashat)